Chapitre 8 : Skau'tie l'eunuque

Par Elyonah

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Skau’tie marchait sur le pont du navire, la pipe à la bouche. Ses pas résonnaient sur le vaisseau, comme s’ils naviguaient en plein Black Mist, silencieux et mortel. Sauf que cette fois, Skau’tie ne se savait pas en danger, ou presque. Il s’arrêta près du mat et leva les yeux au ciel, enlevant sa pipe pour crier :

-Du nerf, matelots ! On ne sera jamais arrivé à Bilgewater à ce train-là !

S’en était trop pour Maimoime. Il lâcha subitement la corde qu’il enroulait autour d’une voile, se releva et se laissa tomber sur le pont inférieur, manquant de démonter la moitié des planches à l’impact. Il atterrit près que Skau’tie et le souleva par le col :

-Dis donc, crétin des îles ! Sans nous tu serais encore en train de nager dans l’eau froide. Estime-toi heureux qu’on ait besoin de toi pour faire avancer le navire, sinon je ne manquerais pas de t’en foutre une ! Alors fini les ordres, compris ?!

Skau’tie avala sa salive. Il en avait presque oublié la raclée que lui et son équipage s’était pris quelques heures plus tôt.

-Pas de ‘blemes, dit-il en haussant des épaules.

Maimoime le reposa et se dirigea vers le pont supérieur où Caërwyn tenait la barre. Xathote se contenta d’achever le travail de son jungler, s’amusant à se laisser tomber dans ses vortex pour ressortir sur d’autres poutres, quelques mètres plus loin. Skau’tie murmura dans sa barbe et s’occupa des cordages à sa portée.

-Il nous tuera avant la fin, celui-là ! s’indigna le jungler en croisant les bras. Je doute même d’une tentative de meurtre dans la nuit.

-Ça m’étonnerai, s’amusa Caërwyn en haussant des sourcils. Tu lui fais déjà assez peur comme ça. Je ne pense pas qu’il risquerait d’imaginer une telle chose.

-Et puis, continua Paladïn, je crois qu’il préfère être ici que nager dans l’océan, quitte à se faire commander de la sorte. Leur capitaine ne semblait pas tendre non plus.

-A l’abordage, moussaillon ! s’écria Caërwyn en prenant une posture ridicule.

Le vaisseau glissait sur l’eau dans le crépuscule naissant. Le ciel se peignait de nuances de

rouge, confondant la mer au ciel à l'horizon. Le bruit des vaguelettes contre la coque était apaisant, si bien que personne n'osa rompre cette atmosphère par de quelconques paroles.

-Sinon, quand est-ce que nous voyons notre sirène ? demanda Paladïn.

Ils se retournèrent vers tous vers Maimoime. Le géant aux mains de fer s'excusa :

-En parlant de ça, suis moi, Paladïn.

Ils descendirent au pont inférieur. Maimoime choisit les cuisines, assez spacieuses pour qu'ils puissent y bouger librement, et se retourna vers Paladïn :

-Retiens-moi.

Sans prévenir, Elyonah sortit de son corps. Elle s'était fondue en lui depuis leur combat dans le Néant, et n'avait osé bouger depuis. Une fois de nouveau seul, Maimoime fut pris d'un vertige mais, grâce à son top laner, il put se rattraper et s'asseoir à la table.

-Je me disais bien que tu allais tomber à court d'énergie, sourit Paladïn.

Elyonah resta silencieuse en s'imposant qu'elle devrait faire avec cette fatigue. Elle se mit à fouiller dans les tiroirs des cuisines, en tira des linges propres, un récipient en fer, de l'argile blanche et vida sa gourde d'eau douce dans un petit bac.

-Que vas-tu faire avec tout ça ? s'étonna Paladïn en s'asseyant.

Elle leur demanda d'enlever les vêtements qui cachaient leur plaie et fit chauffer de l'eau dans la petite marmite. La support commença par Maimoime, le plus blessé des deux. Son immersion en lui avait suffi à refermer temporairement sa principale blessure qui traversait son dos, mais en sortant de son corps, cette protection partielle s'était aussitôt rompue, et la plaie s'était re-ouverte.

Elle lava d'abord son dos avec un tissu imbibé d'eau.

-On est sur un bateau pirate, annonça Maimoime en la laissant faire. Verse-moi une bouteille de rhum sur le dos et on en parle plus.

-Non, imposa-t-elle. L'alcool ne fait que retarder la cicatrisation. Et surtout, ne vous plonger pas dans la mer tant que vos blessures ne sont pas totalement fermées.

La support posa le plus délicatement possible le tissu imbibé le long de la blessure. Les premiers soins de Xathote n'avaient pas été terriblement efficaces et elle s'en voulait du plus profond de son âme.

Maimoime ne sembla pas perturbé par ses soins, bien que le contact avec l'eau froide l'ait fait se redresser sur le banc. Paladïn s'empara d'un autre linge et le trempa avant de le placer à

l’arrière de son crâne.

-Si j’étais à Freljord, je m’allongerai dans la neige.

-La même, pensa le jungler en posant sa tête dans ses bras.

Elle demanda à Paladïn de lui passer son sac, et sortit d’une poche dissimulée deux sachets marron duquel elle tira de la lavande et des racines fines délicieusement odorantes.

-Je connais ces odeur, décréta le demacien.

-La racine d’échinacée est fortement recommandée pour traiter les lésions présentes sur la peau et pour combattre les infections. Celles-là viennent d’une boutique de Demacia, qui vend des herbes médicinales. Quant à la lavande, je l’ai ramassé sur le chemin.

Elle plongea les racines dans l’eau et laissa infuser quelques minutes. Elle broya par la suite la lavande, la mélangea avec l’eau froide et l’argile jusqu’à obtenir une pâte qu’elle fit doucement cuire sous un feu. La préparation gagna en volume et elle appliqua le cataplasme sur les blessures les moins importantes.

Elle lava ensuite les plus grosses plaies avec son infusion reposée et couvrit toutes les blessures avec les bandages les plus propres qu’elle put trouver.

-Ou as-tu appris ça ? s’enquit le top laner.

-En voyageant, par ci, par là. Il m’est arrivé de soigner plus d’une brute épaisse qui fréquentent le bar de Piltover, aussi. Je vous dois bien ça...

-Pense un peu à toi avant de penser aux autres, soupira Maimoime en se redressant et en testant la tenue de ses pansements. Comment tu te sens ?

-Terriblement mal.

Elle s’avachit sur le banc à côté du jungler et but d’une traite une énorme gorgée de rhum.

-Coupable, continua-t-elle après avoir avalé avec difficulté, seule, stupide et... j’ai l’impression que je ne pourrais jamais plus le regarder en face.

-Commence déjà par me donner ça ! s’exclama Maimoime en s’emparant de la bouteille.

-Ce sont des réactions normales, répondit Paladïn en posant une main sincère sur son bras. Mais tu n’es pas seule, loin de là.

Sur ses mots, la support sortit du pont inférieur. Elle avait la mine triste et un air effondré, mais fit l’effort d’adresser un sourire à Xathote et à Caêrwyn avant de s’enfuir de l’autre côté du navire.

La support passa près de Skau’tie, affairé à renouer les cordages avec des schémas particulièrement compliqués pour une femme qui n’avait jamais vécu près de la mer. Il murmura dans sa barbe quand elle le dépassa sans rien dire :

-Pff, les femmes.

Elyonah arrêta sa marche. Elle s’essuya les yeux et, sans se retourner, elle lança :

-Pardon ?

Le pirate retourna à ses occupations comme s’il n’avait rien remarqué. Elyonah tourna la tête de façon à le voir par-dessus son épaule. Quand il se retourna, elle se tenait devant lui.

-Oses répéter ce que tu as dit, déclara-t-elle calmement. Et peut-être que j’irai doucement avec toi.

-Pff, pouffa Skau’tie en la toisant de haut.

Elle lui lança un regard perçant, si bien que, même s’il feignait l’indifférence, se sentit mal dans sa peau. Elyonah fit glisser sa jambe droite vers l’arrière, plia les genoux, pivota son corps vers sa jambe arrière et la lança, en retenant sa force. Le pirate se plia en deux, posant ces mains sur ce qu’il restait de ses bijoux de famille en étouffant un cri. La support reposa son pied à son point de départ, et, trop rapide pour ce pauvre marin, balança son poing droit en parfait uppercut qui déboîta la mâchoire d’un Skau’tie tombant à la renverse. Il couinait, seul sur le ponton, quand elle atteignit l’avant du navire. Les chevaliers tiraient des grimaces de compassion.

-Elle n’y ai pas allé un peu fort, là ? demanda Paladïn qui était remonté avec Maimoime.

Xathote haussa des épaules :

-Y’a pleins de hamacs dans la cale, j’ai jeté les plus médiocres et gardé les plus... “propres” pour nous faire de la place. Maimoime ?

-Meh ?

-Tu n’as pas le mal de mer ?

Il y eut un silence durant lequel le jungler regardait autour de lui sans surprise.

-Non. Les évènements récents m’ont permis de m’occuper l’esprit. Mais je te remercie de m’avoir rappelé ce malaise.

-Y’a pas de quoi. Combien de temps avant notre arrivée à Bilgewater ?

-Moins d’une semaine, selon Skau’tie. Nous avions déjà fait la plus grosse partie du voyage

avant l’explosion de notre navire.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés